



XACOBEO 2010
Galicia



 XUNTA
DE GALICIA



Le Chemin Français à bicyclette

Les Chemins de Saint-Jacques en Galice



XUNTA DE GALICIA



XACOBEO 2010
Galicia



Textes
Manuel Rodríguez

Coordination
Ana B. Freire
Rosa García

Documentation:
auberges et services
Pilar Cuña
Rosa Fernández
Ana B. Freire
Rosa García
Coroni Rubio

Photographie
Archives de la S.A. de Xestión do Plan Xacobeo
Adolfo Enríquez
Tono Arias

Assistance technique
Département de Architecture
S.A. de Xestión do Plan Xacobeo

Révision
Dori Abuín
Carla Fernández-Refoxo
Carmo Iglesias
Alfonso Salgueiro

Traduction française
Carraig Linguistic Services

Conception et mise en page
Permuy Asociados

Impression
UTE (Unión Temporal de Empresas)
Alva Gráfica, S.L.
Gráficas Anduriña, S.C.L.
Tórculo Artes Gráficas, S.A.

D.L.: X XXXX-XXXX



Le Chemin Français à bicyclette

Le point d'arrivée des différents chemins historiques jacquaires est la ville de Saint-Jacques de Compostelle, en Galice. Et l'itinéraire le plus connu est celui appelé Chemin Français qui, depuis la France, entre en Espagne par les Pyrénées. Il s'agit d'un parcours rempli d'histoire, de légendes et d'art, qui présente des paysages et des espaces naturels aussi différents qu'inoubliables.

Cette publication vous propose de parcourir ce chemin, qui, après avoir abandonné la France, traverse le nord de l'Espagne jusqu'à Saint-Jacques. Au Moyen-Âge, le chemin se faisait presque uniquement à pied et à cheval. L'apparition de nouveaux systèmes de locomotion n'ont pas fait varier la signification de ces formes de voyager, excepté dans un seul cas : la bicyclette.

Le puissant attrait – culturel et spirituel – que représente le voyage à Saint-Jacques selon le style traditionnel – à pied ou à cheval – a été maintenu grâce au propre intérêt des pèlerins, grâce à la conservation d'une grande partie du tracé original et grâce à la création, pendant ces dernières années, d'une série de services adaptés à ce genre de voyages.

Le fait de réaliser le Chemin de Saint-Jacques à bicyclette est reconnu, puisque l'activité cycliste réunit de nombreux facteurs caractéristiques du pèlerinage. En effet, la vitesse et les changements de rythme viennent s'unir à l'effort physique indispensable pour se dépasser soi-même, en rendant la réflexion plus facile grâce à un climat de solitude, le tout étant compatible avec le voyage en groupe et l'exercice de la solidarité.





Avant de partir

Le parcours commence dans la dernière ville jacquaire du Chemin, avant d'entrer en Espagne par Roncevaux, comme nous vous le proposons ici, il y a presque 800 kilomètres qui vous séparent de Saint-Jacques. Approximativement la moitié de l'itinéraire s'étale sur des zones au profil accidenté, parsemé de montées et de descentes, et de quelques cols de montagne.

Mais ce sont 800 kilomètres que le pèlerin peut planifier à sa guise, d'après sa préparation physique et le temps dont il dispose. Les facteurs clés qu'il faut prendre en compte avant de partir sont : la préparation de la bicyclette, la forme physique, l'alimentation, la planification du trajet, l'étude essentielle de la route et l'équipement à transporter.



La préparation de la bicyclette

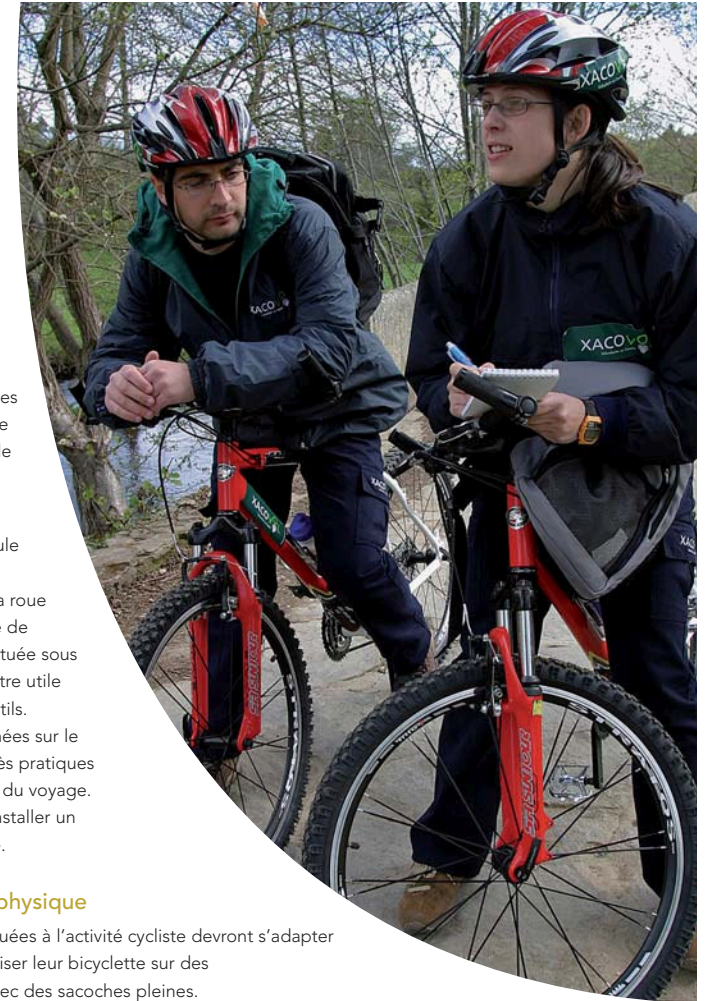
L'équipement essentiel pour n'importe quel VTT est normalement suffisant pour affronter avec un minimum de garanties techniques une route comme le Chemin de Saint-Jacques.

Il faut, cependant, installer sur le véhicule des sacoches et un porte-bagages sur la roue arrière. Une sacoche de cadre triangulaire, située sous la selle, peut aussi être utile pour y garder les outils. Les trousse accrochées sur le guidon sont aussi très pratiques pour les documents du voyage. Vous pouvez aussi installer un compteur de vitesse.

La préparation physique

Les personnes habituées à l'activité cycliste devront s'adapter avant de partir à utiliser leur bicyclette sur des tracés difficiles et avec des sacoches pleines.

Les débutants devront réaliser une préparation lente et continue pour s'habituer, aussi bien à la propre bicyclette qu'à des parcours sur des chemins et des zones au sol irrégulier. Il faut commencer la préparation un mois à l'avance et s'entraîner un peu tous les jours, en augmentant peu à peu les distances et en s'adaptant, pendant la dernière semaine, à conduire avec des sacoches remplies. Avant de partir, n'oubliez surtout pas de tout vérifier – aussi bien le matériel que les vêtements – et d'avoir des notions de base de mécanique pour la bicyclette.





L'état de la route

La période idéale pour commencer le Chemin à bicyclette est la première quinzaine de septembre, après les grosses chaleurs estivales et les jours sont encore longs. La période allant de la fin mai à début juillet est une autre possibilité. Pendant le printemps et au début de l'automne, le Chemin se montre dans toute sa plénitude, bien que l'instabilité météorologique peut tout gâcher en un moment.

Les mois de juillet et août ne sont pas aussi bons, surtout à cause de la chaleur. Si vous voyagez pendant ces mois, nous vous conseillons de profiter des premières et des dernières heures de la journée. Aussi, le Chemin n'est pas vraiment agréable en hiver, à cause des pluies fréquentes et du froid – parfois même de la neige – et les conditions des chemins ne sont pas aussi bonnes.

L'équipement

L'équipement doit être réduit au minimum, à cause des conditions que présente le vélo.

L'équipement de base doit inclure : un maillot, un short cycliste, des chaussures VTT ou baskets à semelle dure, des gants, des lunettes de soleil, un chapeau ou une casquette, un imperméable



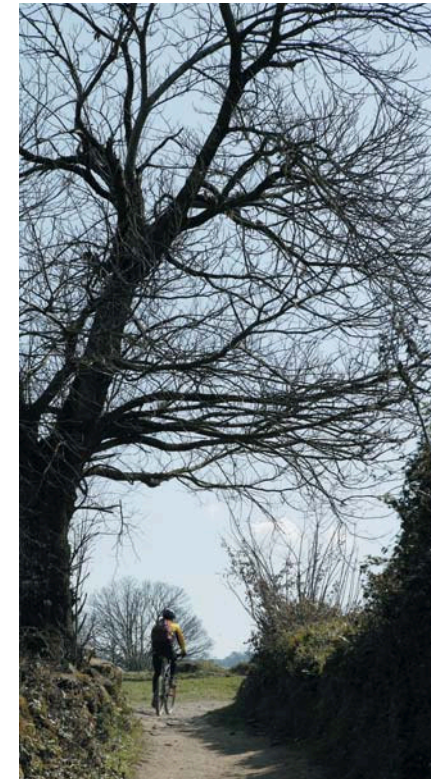
léger et un casque. Si vous ne réalisez pas le chemin en été, adaptez votre équipement au temps hivernal – maillot chaud, short long, etc. –. Il faut ajouter à cette liste les sous-vêtements et les vêtements indispensables, des chaussures légères, de la crème solaire, un linge, des éléments pour l'hygiène, une gourde, une lampe de poche, les documents personnels et de l'itinéraire.

Il y a d'autres éléments de base : le sac de couchage et un tapis isolant, des outils pour de petites réparations, surtout pour les crevaisons, un plastique suffisamment grand pour recouvrir les sacoches et un sac de couchage.

Le certificat de pèlerinage ou *compostela*

Avant de partir, le pèlerin devra décider s'il désire recevoir la *compostela*, diplôme officiel du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle octroyé par la cathédrale de Compostelle grâce à son Bureau du Pèlerin.

Ce certificat est octroyé à ceux qui réalisent le Chemin à pied, à cheval ou à bicyclette, et pour des motifs religieux. Dans le cas des cyclistes, ceux-ci doivent prouver qu'ils ont parcouru au moins les 200 derniers kilomètres de cette route, grâce aux sceaux apposés tout au long du Chemin par les différents établissements de l'Église et d'autres entités.



Les étapes proposées

-  Chemin d'herbe
-  Route
-  Piste
-  Voie ferrée
-  Cours d'eau
-  Limite entre provinces
-  Sommet
-  Grande ville
- Burgos**
-  Ville moyenne
- Burgos**
-  Petite ville ou village
- Burgos**
-  Lieu habité en marge du chemin
- Burgos**
-  Carrefour ou zone confuse. Point où le chemin principal est abandonné
-  Calvaire ou monument
-  Fontaine

Le Chemin de Saint-Jacques ne possède pas un point de départ exact, ni un seul itinéraire, vous pouvez y accéder depuis différents points de la géographie européenne. Dans cette brochure, nous vous proposons un parcours qui suit l'itinéraire traditionnellement le plus connu et le plus suivi : le Chemin Français. Cette route dispose de quatre voies principales en France et elle entre en Espagne par deux points des Pyrénées : Roncevaux (Navarre) et Somport (Aragon). Ici nous avons adopté le parcours qui va de la ville française de Saint-Jean Pied de Port, à cause de son symbolisme jacquaire et parce qu'elle est déjà tout près de l'Espagne, jusqu'à la ville de Saint-Jacques de Compostelle.

Le chemin est divisé en **15 étapes**, pour essayer de répondre à la capacité d'un cycliste de type moyen intéressé par les aspects historico-artistiques de la route. Dans tous les cas, chaque cycliste devra adapter son parcours à ses caractéristiques. Le chemin ne doit pas devenir une course contre la montre vers Compostelle.

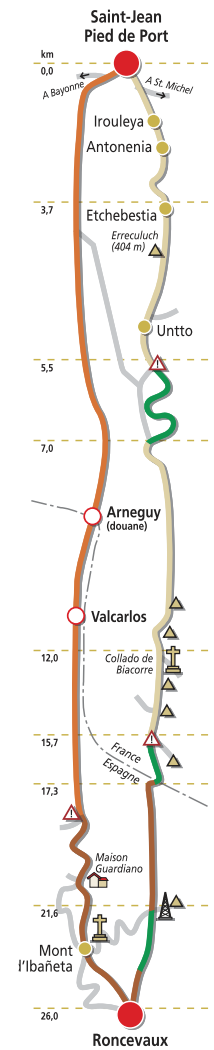
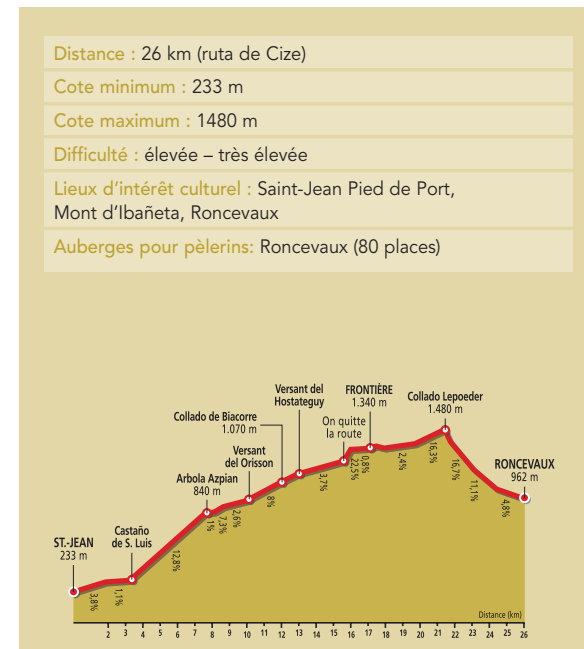
Comme vous pourrez le vérifier, à la fin de chaque étape, le cycliste pourra s'arrêter dans des **auberges** pour pèlerins dont le coût est normalement très bas. Pour certaines auberges, les pèlerins qui vont à pied ont la priorité et il faut accepter leurs normes de fonctionnement. Pour presque toutes les étapes, il y a aussi d'autres auberges tout au long du chemin qui seront des alternatives qui, le cas échéant, pourront être prises en considération.



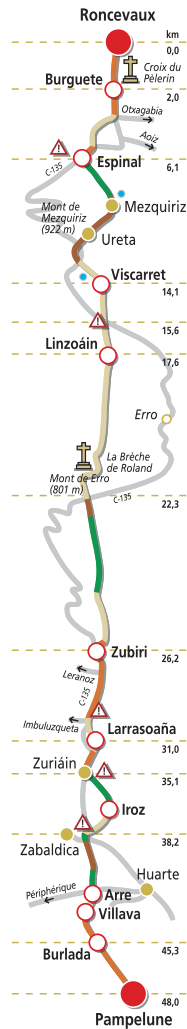
1. Saint-Jean Pied de Port – Roncevaux

Dans la ville française de Saint-Jean Pied de Port, le Chemin de Saint-Jacques pose son regard sur les terres espagnoles. Il y a à peine 30 kilomètres qui séparent le versant nord du versant sud de la chaîne de montagnes pyrénéenne, pour un des plus beaux et émouvants tronçons de la Route Jacquaire.

Cette première étape offre deux itinéraires possibles, tous deux ont une grande tradition jacquaire. Le premier est appelé la « Route des ports de Cize », il est beaucoup plus difficile, mais aussi plus gratifiant. Sur le parcours, vous découvrirez de merveilleux paysages pyrénéens et des forêts denses aux feuilles caduques. La deuxième route, par Valcarlos, présente un parcours plus accessible, mais moins spectaculaire.



2. Roncevaux – Pampelune



Sur ce tronçon, le Chemin laisse derrière lui les Pyrénées. Après les grandes forêts pyrénéennes, le pèlerin va traverser des bois de chênes et de conifères, des terres cultivées et des champs de culture sèche. C'est un parcours qui vous permettra de profiter de la beauté des petits hameaux de Navarre.

L'étape traverse des « toboggans » continus et tortueux, qui transforment ce parcours en véritable épreuve physique. Blagues à part, le tracé ne présente pas trop de difficultés techniques, à part la descente du mont Erro et la partie finale de l'étape, à partir de Zabaldica. En cas de pluie, nous vous conseillons de réaliser les deux étapes par la route.

Distance : 48 km

Cote minimum : 420 m

Cote maximum : 962 m

Difficulté : moyenne – élevée

Lieux d'intérêt culturel : Viscarret, Pasos de Roldán, Zubiri, Villava, Pampelune

Auberges : Zubiri (18 places), Larrasoña (34), Arre (20), Pampelune (20)



3. Pampelune – Estella

Cette étape traverse le cœur de la vieille Navarre. Elle se faufile par les terres sèches et billonnées, parsemées de villages. L'emblématique ville de Puente la Reina se trouve à mi-chemin, c'est ici que les deux routes du Chemin Français arrivant en Espagne par Roncevaux et Somport ne font plus qu'une jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Cette unification est symbolisée par l'historique pont médiéval de la ville, construit expressément pour rendre le passage des pèlerins plus facile.

Le profil de ce trajet ne présente pas de difficultés, excepté pour la partie finale, pour la montée vers le mont du Pardon. Le terrain argileux par lequel passe cette partie de l'étape, peut apporter beaucoup de difficultés pour avancer en cas de pluie.

Distance : 44 km

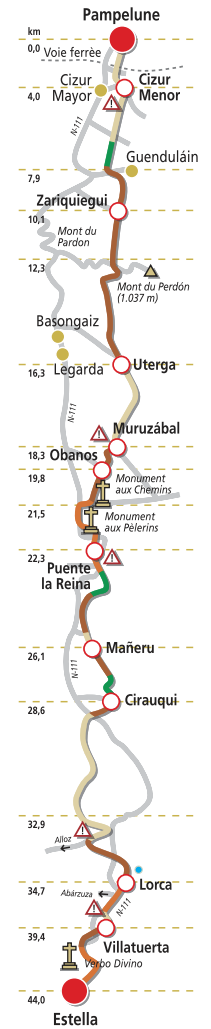
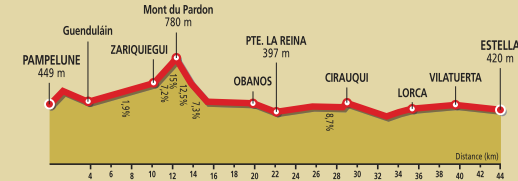
Cote minimum : 397 m

Cote maximum : 780 m

Difficulté : moyenne

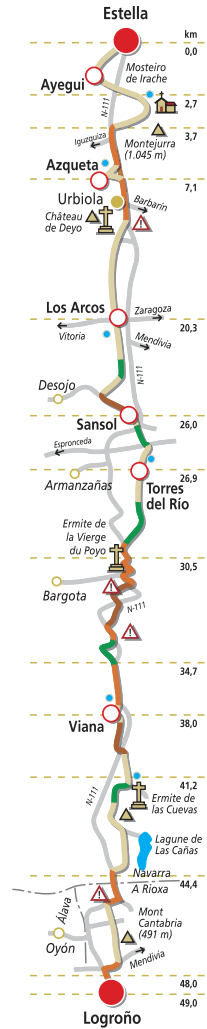
Lieux d'intérêt culturel : Mont du Pardon, Puente la Reina, Cirauqui, Estella

Auberges : Cizur Menor (20 places), Puente la Reina (200), Estella (100)



Estella

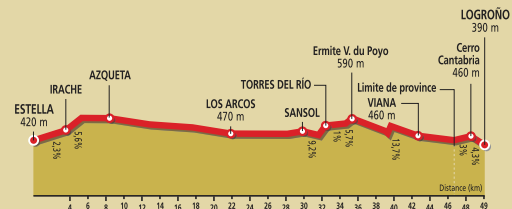
4. Estella – Logroño



Voici la dernière étape qui se réalise vers le sud-ouest. À partir de Logroño, le Chemin Français s'oriente vers l'ouest jusqu'à son arrivée à Saint-Jacques de Compostelle. Ce tronçon passe à proximité du grand monastère bénédictin d'Irache et il traverse le fleuve Ebro sur le célèbre pont en pierre, juste avant d'arriver à la ville de Logroño, capitale de la communauté de la Rioja. Pour ce parcours, les champs de céréales et les vignobles vous accompagneront.

Nous sommes dans une étape « physique », avec beaucoup de grimpettes où le vent est un compagnon de voyage peu agréable. En cas de pluie, vous pourrez aussi avoir des problèmes à cause de la boue sur les chemins de terre.

| |
|---|
| Distance : 49 km |
| Cote minimum : 420 m |
| Cote maximum : 590 m |
| Difficulté : moyenne – basse |
| Lieux d'intérêt culturel : Irache, Torres del Río, Viana, Logroño |
| Auberges : Los Arcos (88 places), Torres del Río (30), Viana (40), Logroño (98) |

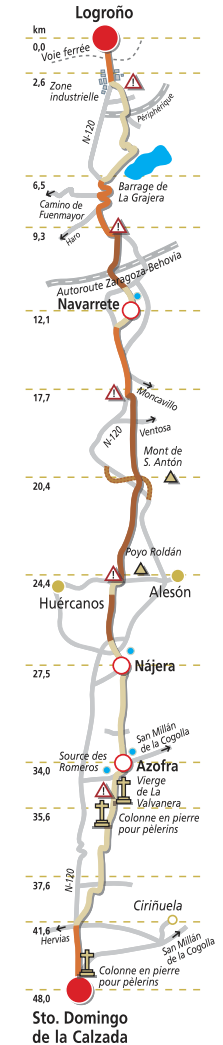
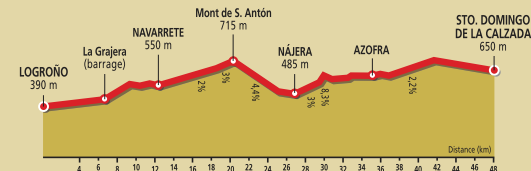


5. Logroño – Santo Domingo de la Calzada

Les vignes et les terres de labours constituent le paysage d'une étape dont l'arrivée est à Santo Domingo de la Calzada, une des villes à grande tradition jacquaire, étant donné qu'elle a été fondée par un saint du même nom pour prendre soin des pèlerins. Santo Domingo a aussi favorisé le tracé du Chemin dans cette zone, dont la principale référence est un magnifique pont de 24 arcs sur la rivière Oja.

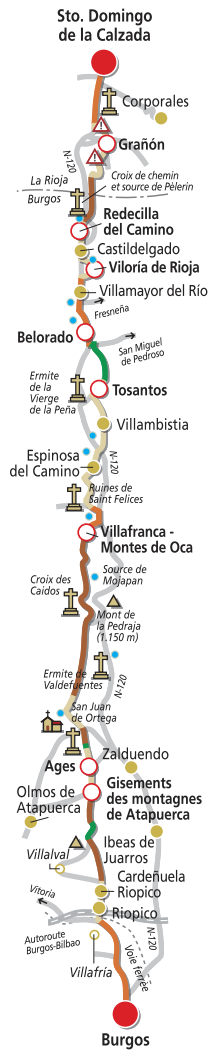
Les chaînes de montagnes de la Demanda, au sud, et celles de Cantabria au nord, jalonnent la vaste vallée du fleuve Ebro, par où passe cette étape. Ceci favorise la présence de vents forts qui compliquent un trajet au départ difficile.

| |
|---|
| Distance : 48 km |
| Cote minimum : 390 m |
| Cote maximum : 715 m |
| Difficulté : moyenne – élevée |
| Lieux d'intérêt culturel : Navarre, Nájera, Santo Domingo |
| Auberges : Navarre (33 places), Nájera (58), Azofra (20), Santo Domingo de la Calzada (102) |



Sto. Domingo de la Calzada

6. Santo Domingo de la Calzada – Burgos



Les monts de Oca représentent la zone la plus accidentée de cette étape. Lors de l'ascension de ces petits sommets, vous traverserez la dernière forêt importante avant d'arriver dans les terres de Bierzo.

Après avoir franchi le col difficile de Pedraja, et aussi la partie la plus élevée des monts de Oca, le pèlerin recevra une récompense pour ses efforts en arrivant dans l'environnement naturel, historique et artistique du monastère de San Juan de Ortega. En quittant ce bel ensemble, le tracé qui prend fin dans la ville de Burgos est à nouveau plat.

Distance : 75 km

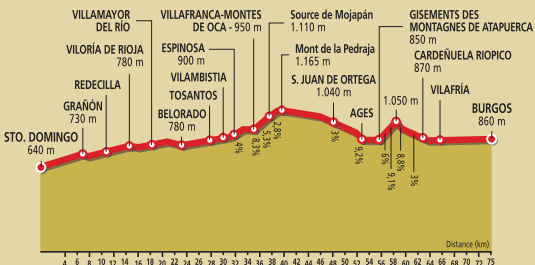
Cote minimum : 640 m

Cote maximum : 1165 m

Difficulté : élevée

Lieux d'intérêt culturel : Redecilla del Camino, Belorado, Villafranca de Montes de Oca, San Juan de Ortega, gisements des montagnes de Atapuerca, Burgos

Auberges : Grañón (70 places), Redecilla del Camino (40), Belorado (22), Villafranca (20), San Juan de Ortega (60), Agés (38), Olmos de Atapuerca, Burgos (102)



7. Burgos – Carrión de los Condes

Comme l'étape précédente, voici une étape avec un grand nombre de symboles jacquaires et culturels. C'est le cas du pont Fitero, d'origine romane avec onze arcs, sur la rivière Pisuegra, ou du patrimoine monumental des villes suivantes, qui se trouvent dans la région de Tierra de Campos : Frómista, Villalcázar de Sirga et Carrión.

Même s'il s'agit d'une étape apparemment plate, les nombreuses petites collines font monter et descendre le pèlerin. Une fois que vous êtes parvenu au sommet de la première vous voyez déjà la deuxième dans l'horizon. La récompense arrive en partie grâce aux magnifiques vues que vous offrent ces hauteurs.

Distance : 86 km

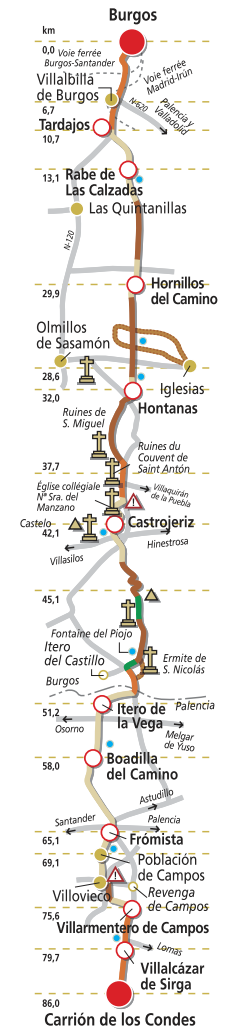
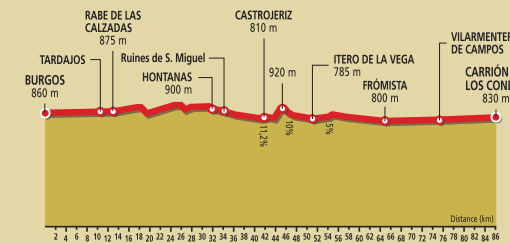
Cote minimum : 800 m

Cote maximum : 920 m

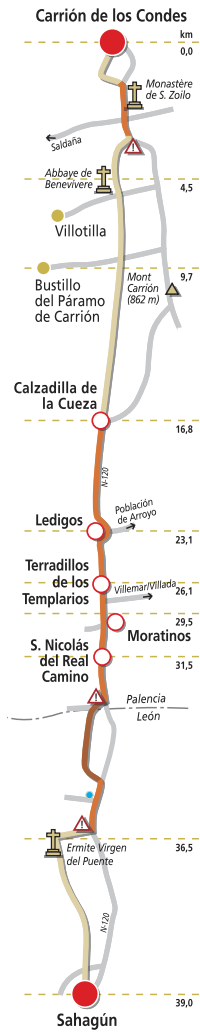
Difficulté : moyenne – élevée

Lieux d'intérêt culturel : Castrojeriz, Frómista, Villalcázar de Sirga, Carrión de los Condes

Auberges : Villalbilla de Burgos (10 places), Tardajos (10), Hornillos del Camino (20), San Bol (10), Hontanas (34), Castrojeriz (106), Itero del Castillo (12), Itero de la Vega (14), Boadilla del Camino (64), Frómista (55), Población de Campos (13), Villalcázar de Sirga (19), Carrión de los Condes (89)



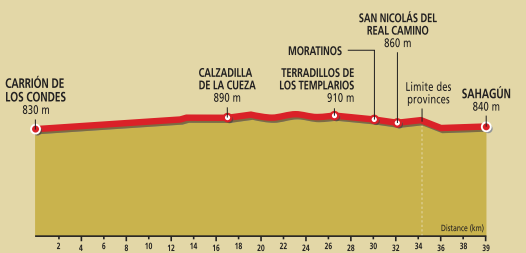
8. Carrión de los Condes – Sahagún



La plaine de Castille domine avec sobriété et force cette étape dont le point d'arrivée est Sahagún, le principal référent historique et culturel, avec ses emblématiques églises romanes et mudéjares, parmi d'autres attraits.

Ce tronçon est situé approximativement à la moitié de la Route vers Saint-Jacques de Compostelle. Pendant les mois d'été, vous aurez droit, en traversant cette vaste plaine de Castille, à un soleil de plomb. Pour vous en protéger, vous n'aurez que quelques peupliers et l'ombre des ruelles des villages. Les premiers 16 kilomètres de l'étape se réalisent par des chemins entre les champs de cultures, mais le reste coïncide en grande mesure avec le tracé de la N-120.

| |
|---|
| Distance : 39 km |
| Cote minimum : 830 m |
| Cote maximum : 910 m |
| Difficulté : très basse |
| Lieux d'intérêt culturel : Sahagún |
| Auberges : Calzadilla de la Cueva (84 places), Ledigos (50), Terradillos de los Templarios (25), Sahagún (64) |

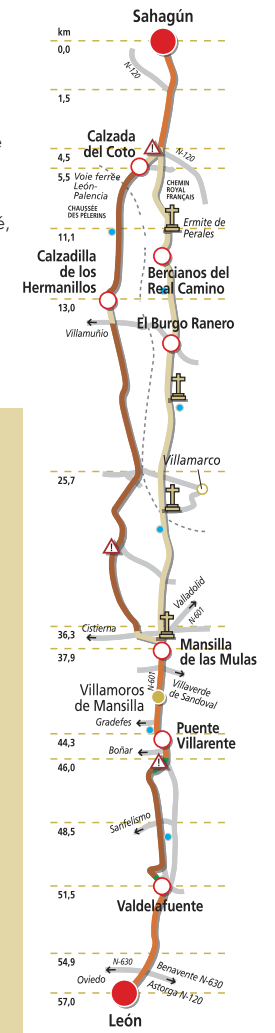
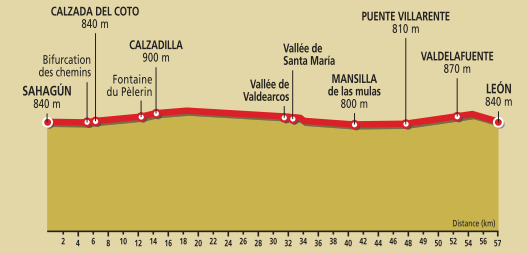


9. Sahagún – León

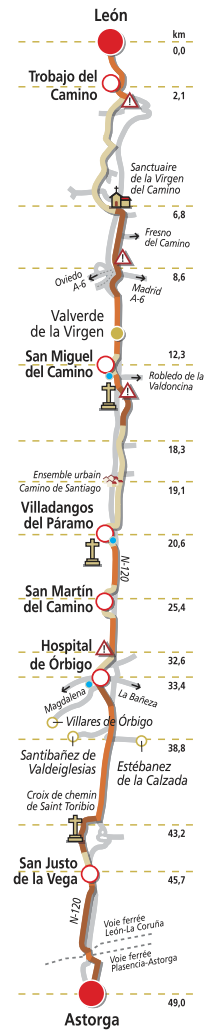
En sortant de Sahagún, le Chemin rentre dans la province de León. Le paysage devient changeant et le sol, accidenté et caillouteux. La récompense finale, en plus de l'austère beauté de la zone, sera la ville de León, qui possède un patrimoine artistique doté d'une cathédrale gothique qui fait la différence.

Traverser toute cette région n'est pas chose simple, aussi bien en été qu'en hiver. Les pèlerins disposent de deux alternatives pour leur parcours. Une plus transitée, par le chemin royal, et une autre plus rude et solitaire, par la chaussée historique. Dans les deux cas, en été, il vaut mieux prendre la route très très tôt le matin et avoir de bonnes réserves d'eau.

| |
|---|
| Distance : 57 km (par la chaussée des pèlerins) |
| Cote minimum : 800 m |
| Cote maximum : 910 m |
| Difficulté : basse |
| Lieux d'intérêt culturel : Mansilla de las Mulas, León |
| Auberges : Calzada del Coto (24 places), Calzadilla de los Hermanillos (16), Bercianos del Camino (7), El Burgo Raneros (36), Reliegos (50), Mansilla de las Mulas (46), León (164) |



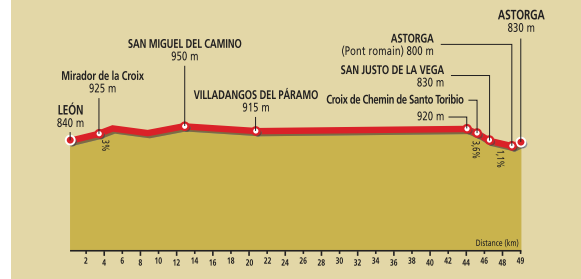
10. León – Astorga



La région de ce tronçon du parcours en direction de Saint-Jacques de Compostelle est plus habitée et accessible. Avec la partie finale, qui arrive dans la ville d'Astorga, d'origine romaine, vous entrez dans la région de La Maragatería, célèbre pour ses muletiers et ses traditions enracinées.

Au 33^{ème} kilomètre de cette étape, vous passerez sur le pont Paso Honroso, sur la rivière Órbigo, célèbre grâce l'exploit du chevalier Suero de Quiñones (XV^{ème} siècle) qui, pendant l'Année Sainte Compostellane de 1434, courut les joutes, pour tenir une promesse qu'il fit à une dame et en prenant l'apôtre Saint-Jacques à témoin.

| |
|--|
| Distance : 49 km |
| Cote minimum : 800 m |
| Cote maximum : 950 m |
| Lieux d'intérêt culturel : Sanctuaire de la Virgen del Camino (XX ^{ème} siècle), Hôpital d'Órbigo, Astorga |
| Auberges : Villadangos del Páramo (70 places), Hôpital d'Órbigo (80), Santibáñez de Valdeiglesias (25), Astorga (96) |

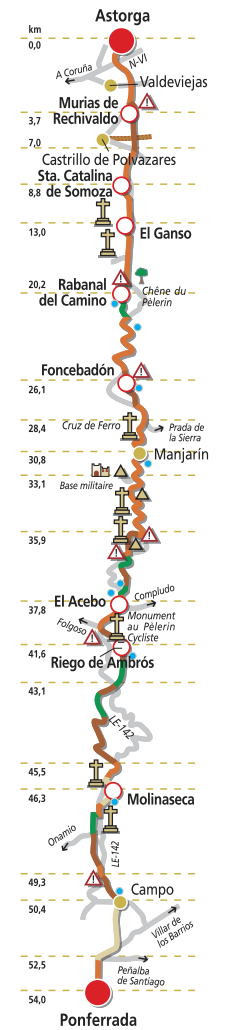
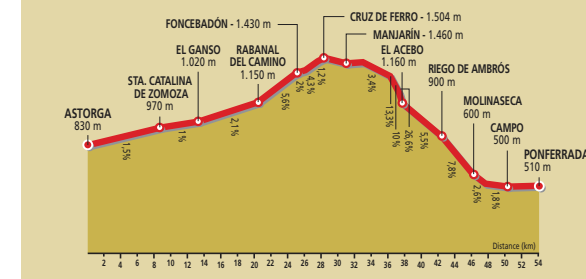


11. Astorga – Ponferrada

Plus de la moitié de cette étape se poursuit sur les terres de La Maragatería. À proximité du mont Irago commence la région du Bierzo, lieu de transition entre León et Galice, où les gens, les coutumes et le paysage sont déjà très marqués par cette caractéristique d'espace qui constitue un pont entre deux cultures.

De la même manière, le tracé du Chemin est aussi une transition entre les plaines droites des étapes précédentes et les chemins tortueux et les routes qui montent et qui descendent ; elles n'abandonneront plus le pèlerin jusqu'à son arrivée à Saint-Jacques de Compostelle. Pour cette étape il faut franchir un des points les plus élevés du Chemin Français : la Cruz de Ferro (la Croix en Fer) située à 1504 m d'altitude.

| |
|---|
| Distance : 54 km |
| Cote minimum : 500 m |
| Cote maximum : 1504 m |
| Difficulté : élevée |
| Lieux d'intérêt culturel : Castrillo de los Polvazares, Rabanal del Camino, Cruz de Ferro, Molinaseca, Ponferrada |
| Auberges : Murias de Rechivaldo (24 places), Santa Catalina de Somoza (34), El Ganso (16), Rabanal del Camino (154), Foncebadón (10), Manjarín (20), El Acebo (20), Molinaseca (46), Ponferrada (158) |



12. Ponferrada – O Cebreiro



Le Bierzo et la Galice se donnent la main pour cette étape qui culmine à 1300 m à O Cebreiro, peut-être l'endroit du Chemin qui présente le plus de connotations mythiques et symboliques. Avant, à Villafranca del Bierzo, vous aurez pu admirer son ensemble monumental et l'église romane de Saint-Jacques, où les pèlerins pouvaient recevoir les indulgences plénières, s'ils ne pouvaient pas arriver à Compostelle.

Les premiers kilomètres ne nous apportent pas de grandes nouveautés sur un parcours qui, depuis Villafranca, avance dans la vallée étroite de la rivière Valcarce jalonnée de chênes et de châtaigniers. Pour les huit derniers kilomètres, il faut surmonter 690 mètres d'altitude. Cependant, ce paysage spectaculaire et la sensation de savoir que Compostelle est proche valent vraiment la peine.

Distance : 50 km

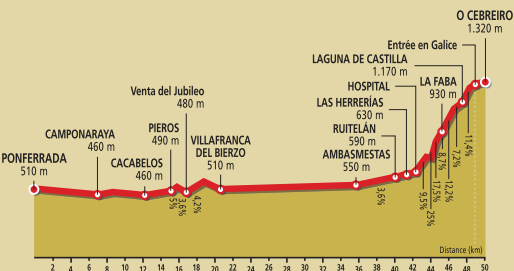
Cote minimum : 460 m

Cote maximum : 1320 m

Difficulté : élevée – très élevée

Lieux d'intérêt culturel : Cacabelos, Villafranca, O Cebreiro

Auberges : Cacabelos (70 places), Villafranca del Bierzo (120), Pereje (24), Trabadelo (30), Vega de Valcarce (38), La Faba (14), Laguna de Castilla (14), O Cebreiro (106)



20

13. O Cebreiro – Sarria

La frondaison du paysage et la montagne galicienne dominent ce tronçon. À Triacastela, la Route nous offre deux possibilités : continuer par le chemin traditionnel, par le hameau de A Balsa, dans un environnement plein de petites forêts et de prés ; ou choisir la route, jusqu'à Samos, dont le monastère bénédictin attire depuis longue date beaucoup de pèlerins.

Le Chemin s'avance dans une zone très habitée (ce sera ainsi jusqu'à Compostelle), avec une succession de hameaux et deux villes considérables, Triacastela et Samos. Le trajet présente des montées et des descentes, avec une différence de 850 m d'altitude entre O Cebreiro et Sarria.

Distance : par A Balsa, 40 km; par Samos, 43 km

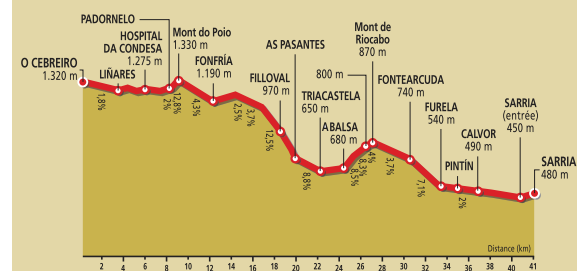
Cote minimum : 450 m

Cote maximum : 1330 m

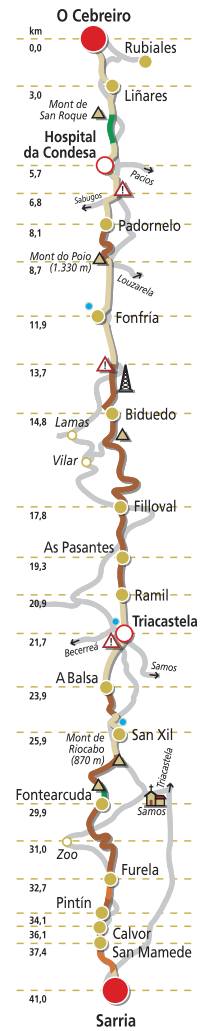
Difficulté : moyenne

Lieux d'intérêt culturel : Triacastela, Samos, Sarria

Auberges : Hospital da Condesa (18 places), Triacastela (56), Calvor (22), Sarria (41)



21 Le Chemin Français à bicyclette



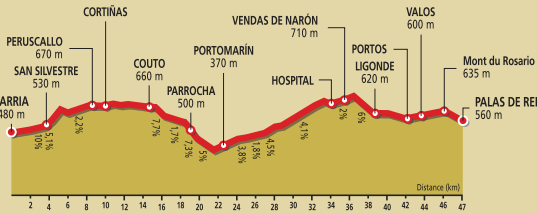
14. Sarria – Palas de Rei



Le Chemin abandonne Sarria par une des chênaies (« carballeira ») les plus singulières du parcours, pour se faufiler entre les hameaux et les terres cultivées. Il faut signaler Portomarín, une des villes les plus importantes du point de vue historique, mais qui a été inondée en 1962 par le barrage de Belesar, sur le fleuve Miño. La nouvelle Portomarín, au pied des ruines de celle qui a disparu, essaye de maintenir son charme du passé ; pour ce faire, les ruines de certaines constructions anciennes ont été déplacées, comme par exemple l'église romane de Saint Nicolás (XII^{ème} siècle).

Cette dernière étape chemine entre un paysage aux douces ondulations et aux plaines brèves, ce qui fait d'elle un authentique « casse-jambes », à cause des variations du tracé.

| |
|--|
| Distance : 47 km |
| Cote minimum : 360 m |
| Cote maximum : 730 m |
| Difficulté : moyenne – élevée |
| Lieux d'intérêt culturel : Portomarín, Vilar de Donas (à proximité de la route) |
| Auberges : Barbadelo (18 places), Ferreiros (22), Portomarín (114), Gonzar (30), Vendas de Narón (32), Ligonde (20), Palas de Rei (60), Pavillon pour pèlerins de Palas de Rei (112) |

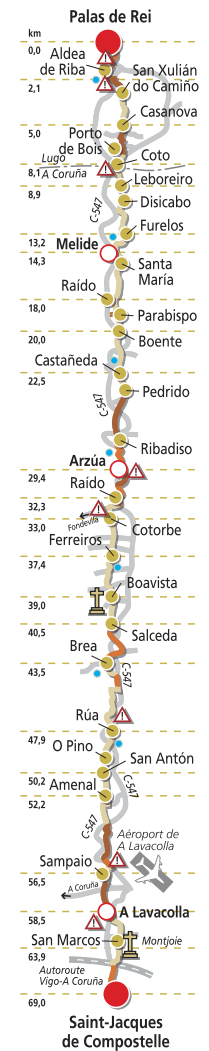
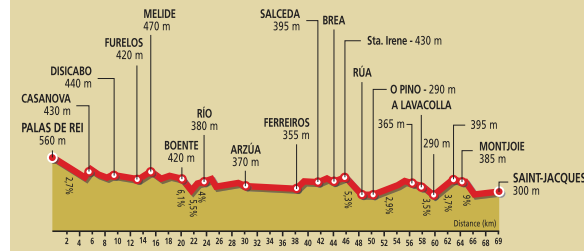


15. Palas de Rei – Saint-Jacques de Compostelle

Nous sommes à peine à 70 kilomètres de l'arrivée Compostellane et la sensation d'être si proche du but aide le pèlerin à surmonter cette dernière étape avec un renouveau de ses forces. Saint-Jacques offre au pèlerin la récompense de tous ses efforts.

Même s'il n'y a pas de grandes difficultés orographiques, le parcours de cette dernière étape, en traversant à nouveau plusieurs hameaux, est assez difficile. Le Chemin traverse, une après l'autre, plusieurs vallées et rivières qui descendent vers le Tambre. Cette succession de montées et de descentes rend le trajet plus difficile. À tout cela, il faut ajouter que le parcours traverse à plusieurs reprises la route N-547. En arrivant au Monte do Gozo (Montjoie) vous verrez pour la première fois les tours de la cathédrale de Saint-Jacques : l'arrivée se laisse voir. D'ici, nous entrons déjà dans la zone urbaine de la ville.

| |
|--|
| Distance : 69 km |
| Cote minimum : 290 m |
| Cote maximum : 560 m |
| Difficulté : moyenne |
| Lieux d'intérêt culturel : Melide, A Lavacolla, Monte do Gozo (Montjoie), Saint-Jacques de Compostelle |
| Auberges : Mato (20 places), Melide (130), Ribadiso (70), Arzúa (50), Sainte Irene (36), O Pino (126), Monte do Gozo (Montjoie)-Saint-Jacques de Compostelle (400), Saint Lázaro-Saint-Jacques de Compostelle (80) |



La ville historique



Palais de Raxoi
« Botafumeiro »
(encensoir)

Après avoir visité la cathédrale de Compostelle, ligne d'arrivée et point de rencontre des pèlerins, la ville de Saint-Jacques s'offre au visiteur dans toute sa splendeur historique, sa diversité et son dynamisme de nos jours.

La ville de Saint-Jacques de Compostelle actuelle est née comme un petit noyau de moines qui surveillaient le sépulcre de l'Apôtre lors de sa découverte, aux environs de 820. Au Moyen Âge, le développement de la ville est spectaculaire, grâce à l'apogée européenne des pèlerinages qui font d'elle, tout comme Jérusalem et Rome, un des trois grands centres de la Chrétienté.

Du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle, la ville passe par des moments de dynamisme et de décadence, au même rythme que les allées et venues de l'histoire galicienne, espagnole et européenne. Les pèlerinages perdent du poids, mais Saint-Jacques se consolide comme centre culturel, grâce à la création de son Université, et elle maintient son influence religieuse, reflétée par son renouvellement urbain de la Renaissance et du Baroque, si présent dans les édifices historiques les plus importants de la ville.

La ville de aujourd'hui

Depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, Saint-Jacques vit continuellement une période d'expansion. À la progressive renaissance des pèlerinages, qui gardent leur signification spirituelle traditionnelle, vient s'ajouter l'attrait singulier touristique-culturel du Chemin de Saint-Jacques.

Pendant les dernières années, cette ville, capitale administrative de la communauté autonome de la Galice, a su s'équiper de grandes infrastructures culturelles et touristiques. Elle a aussi consolidé sa projection internationale comme centre historico-culturel et européen ; ceci est confirmé tous les jours par des milliers de pèlerins et de touristes qui la visitent à n'importe quelle époque de l'année.

Ville déclarée **Bien Patrimoine de l'Humanité** par l'UNESCO, elle désire renforcer, pendant ce nouveau siècle, cet appel millénaire à l'esprit, à la concorde et au progrès, grâce à la signification historique du Chemin de Saint-Jacques.



Ville de la Culture
Centre Galicien d'Art Contemporain

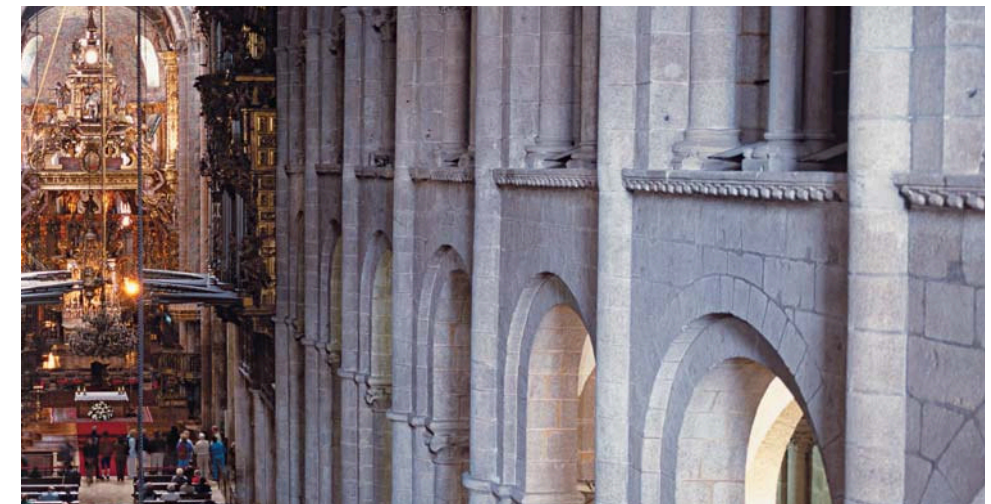
Dans la cathédrale

La cathédrale de Saint-Jacques, dont la construction a débuté en 1075, est un des grands monuments européens, aussi bien du point de vue artistique que symbolique. Dès ses origines romanes, elle a évolué à travers les styles les plus variés, spécialement le baroque, qui a atteint son apogée avec la façade de O Obradoiro (1738-1750). En parcourant ses nefs et son **Musée**, vous pourrez avoir accès à un patrimoine qui possède des contenus et des significations aussi singuliers que diversifiés.

Pendant la visite de la cathédrale, le pèlerin accomplit normalement un rituel qui l'emmènera d'abord dans la petite chapelle du maître-autel pour « embrasser » l'apôtre Saint-Jacques – une sculpture d'origine romane – et

il visite ensuite la crypte où sont conservés les restes de l'Apôtre. La visite du Portique de la Gloire fait aussi partie de ce rituel, tout comme le fait d'assister à la messe du pèlerin – 12h00 – où il est fréquent de voir fonctionner le **botafumeiro** : un immense encensoir dont le vol, qui atteint presque le plafond de la nef de la croisée, surprend tous les visiteurs.

Après la visite de la cathédrale, le pèlerin, s'il possède les pièces justificatives de son pèlerinage à pied, à cheval ou à bicyclette, peut demander au Bureau du Pèlerin la **compostela**, le document qui prouve son pèlerinage et qui est délivré par le Chapitre de la cathédrale. À partir de ce moment-là, la ville de Saint-Jacques de Compostelle s'ouvre devant lui dans toute sa plénitude.



- 1 Cathédrale – Porte Sainte – Pazo de Xelmírez
 - 2 Pazo de Raxoi
 - 3 Hostal des Rois Catholiques
 - 4 Collège de Saint Xerome
 - 5 Église de Saint Fructuoso
 - 6 Collège de Fonseca
 - 7 Maison du Chapitre
 - 8 Maison da Conga
 - 9 Maison da Parra
 - 10 Couvent de Saint Paio de Antealtars
 - 11 Monastère de Saint Martiño Pinario
 - 12 Église de Saint Martiño Pinario
 - 13 Maison du Doyen. Bureau du pèlerin
 - 14 Pazo de Vaamonde
 - 15 Pazo de Bendaña
 - 16 Église de Sainte María Salomé
 - 17 Couvent de Saint Francisco
 - 18 Couvent do Carne
 - 19 Couvent de Sainte Clara
 - 20 Église et ancien hôpital de Saint Roque
 - 21 Maison gothique. Musée des Pèlerinages
 - 22 Saint Domingos de Bonaval. Musée du Peuple Galicien
 - 23 Centre Galicien d'Art Contemporain
 - 24 Faculté de Géographie et d'Histoire
 - 25 Église de l'Université
 - 26 Église de Saint Fiz de Solovio
 - 27 Couvent et Église des Madres Mercedarias
 - 28 Collège As Orfas
 - 29 Église de Saint Miguel dos Agros
 - 30 Église de Sainte María do Camiño
 - 31 Église de Saint Bieito do Campo
 - 32 Couvent de Saint Agostiño
 - 33 Collège de Saint Clemente
 - 34 Chapelle Générale des Âmes
 - 35 Chapelle de Saint-Jacques
 - 36 Église de Pilar
 - 37 Église collégiale de Sainte María a Real de Sar
- Chemin Français



Plan de la vieille ville de Saint-Jacques de Compostelle



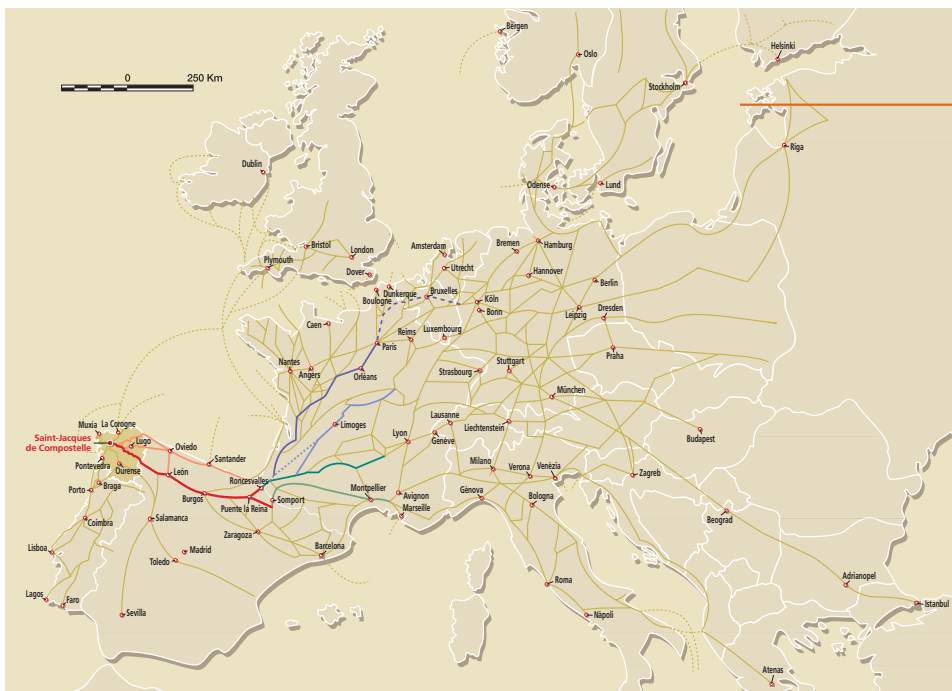


Le chemins de Saint-Jacques

Au début du IX^{ème} siècle, la découverte du sépulcre de l'apôtre Saint-Jacques le Majeur provoqua très vite un courant de pèlerinage en masse vers cet emplacement, où se trouve aujourd'hui la ville galicienne de Saint-Jacques de Compostelle. Cette affluence est parvenue à créer, depuis différents points d'Europe, un dense réseau d'itinéraires connu dans son ensemble comme le Chemin de Saint-Jacques ou la Route Jacquaire.

Aux XI^{ème}, XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, le pèlerinage a atteint son apogée grâce à l'octroi de certaines indulgences spirituelles. Mais cette tendance s'est maintenue, avec plus ou moins d'intensité, tout au long des siècles suivants. À partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, le Chemin de Saint-Jacques a vécu une renaissance internationale en unissant son acquis spirituel traditionnel et socioculturel à son pouvoir d'attraction touristique, en le présentant comme un endroit de rencontres ouvert à tout le monde et à toutes les cultures.

Traditionnellement, les périodes d'affluence majeure de pèlerins et de visiteurs tout au long du Chemin de Saint-Jacques coïncident avec les **Années Saintes Compostellanes**, qui sont célébrées tous les 6, 5, 6 et 11 ans, mais vous pouvez réaliser un de ces itinéraires et visiter sa ville d'arrivée, Compostelle, tous les ans et à n'importe quelle époque.



Le Chemin de l'Europe

Le Chemin de Saint-Jacques a fait jaillir, tout au long de ses douze siècles d'existence, une extraordinaire vitalité spirituelle, culturelle et sociale. Grâce à son existence est né le premier grand réseau d'assistance d'Europe et des monastères, des cathédrales et de nouveaux noyaux urbains ont été créés.

Les rencontres, favorisées par cette route, entre des gens de provenances si différentes ont fait surgir une culture basée sur l'échange ouvert d'idées et de courants artistiques et sociaux, ainsi qu'un dynamisme socio-économique qui a favorisé, surtout pendant le Moyen-Âge, le développement de différentes zones de l'Europe. La trace du Chemin et des pèlerins vers Compostelle peut être suivie grâce à une multitude de témoignages publics ou privés, à différentes manifestations artistiques ou, par exemple, à des milliers de livres qui, pendant ces dernières décennies, se sont occupés dans le monde entier, de ce sentier, œuvre et patrimoine appartenant à tous les européens.

Les voies principales du Chemin de Saint-Jacques ont été déclarées **Premier Itinéraire Culturel Européen** (1987) par le Conseil de l'Europe, **Patrimoine de l'Humanité** par l'UNESCO pour ses tracés en Espagne et en France (1993 et 1998, respectivement) et **Prix Prince des Asturies de la Concorde 2004**, octroyé par la Fondation Prince des Asturies.

